

L'INDÉPENDANT

Organe hebdomadaire du Parti Républicain Radical et Radical-Socialiste de l'Arrondissement

C. P. Bergerac 17, 172

Directeur-Administrateur:

Robert TAILLANDIER

BUREAUX:

108, Rue Neuve, BERGERAC, en face du Jardin-Public

TARIF DES ANNONCES

Annonces judiciaires	à la ligne	5 00
commerciales	à la ligne	3 00
Publicités classées	à la ligne	2 00
Chroniques locales	à la ligne	1 00

L'INDÉPENDANT publie les Annonces Judiciaires, Légales et Administratives du Département. Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

POUR LE BLOCUS

Les Neutres ne doivent pas oublier que les Nazis veulent prolonger en Europe le coup d'Etat et le régime gangstérien qu'ils ont réussi dans le Reich.

Heureusement pour eux que les alliés font face au "crocodile" qui, lorsqu'il sortira de sa vase, pour se jeter sur la ligne Maginot, recevra la correction qu'il mérite.

Il ne faudrait pas croire que l'Allemagne puisse s'effondrer, du jour au lendemain, sous les effets du blocus. L'Allemagne, en effet, avant de s'engager dans la tentative d'asservissement d'une partie de l'Europe, avait pris bien des précautions. Elle avait réuni, notamment, des stocks importants de matières premières, de marchandises et de denrées et elle avait poussé très loin la fabrication de Ersatz. En un mot, elle s'était organisée. Et d'autres part elle avait réglé et elle continue à régler de la façon la plus sévère la consommation des vivres ainsi que des objets de première nécessité. La population a été entraînée ainsi depuis longtemps aux restrictions et une administration sans aucune veulerie a maintenu dans cet état, voire à lui faire admettre de nouvelles privations.

Il n'en résulte pourtant pas que cet ascétisme force et endurcissement obligatoire des esprits et des corps, cette discipline de retranchement imposée à des estomacs d'habitude plus exigeants, constitue un avantage définitif pour le peuple allemand. On peut même supposer qu'un jour viendra où les besoins de la nature se réveilleront et réclameront quelque satisfaction.

Déjà, tel journal du nouveau Reich est contraint de rappeler à ses lecteurs qu'ils doivent prendre patience si de longues files se forment devant les magasins, en raison du peu d'importance des arrivages et de la quantité des demandes auxquelles il conviendrait de tâcher de faire face. Un autre organe nous apprend qu'un paysan a été condamné à trois mois d'emprisonnement pour avoir tué son cochon sans autorisation et que les voisins qui l'aideront dans cette besogne se sont vu infliger des amendes élevées; de même que le boucher du village, coupable d'avoir prêté son couteau pour l'opération!

Il est prouvé, évidemment, qu'il ne peut tirer de conséquences exagérées de ces menus faits pittoresques; mais il ne faudrait pas, cependant, croire qu'ils n'ont aucune importance. Car le blocus commence à produire ses effets et l'Allemagne est obligée de se rendre compte que le pillage des pays neutres ne lui apportera pas l'abondance. Jamais, du reste, le pillage et la rapine n'ont été de véritables moyens d'approvisionnement et de ravitaillement pour une grande nation. Quant à la Russie, il n'est pas, jusqu'à présent, si bien informé, qu'elle ait été ni qu'elle soit en état de subvenir utilement aux besoins de sa voisine.

Les Alliés doivent donc considérer que le temps qui s'est écoulé depuis le début des hostilités n'a pas amélioré la position de l'Allemagne, bien au contraire, et que le temps continuera

à travailler ainsi, en leur faveur au moins jusqu'à la fin de l'hiver - surtout s'ils l'aident et s'ils travaillent avec lui. Il dépend d'eux de ne pas se heurter à sa neutralité.

La marche des Evénements au jour le jour

Lundi pendant que des armées formidables, sous l'étreinte de l'hiver le plus rigoureux, attendent l'heure où se jouera le sort de l'Europe et de la civilisation, les journaux se sont fait l'écho de voix qui s'étaient fait entendre dans la journée de dimanche.

M. XII a répondu au message du président Roosevelt au sujet de la Pologne. Mais qu'il n'y a pas de deux: celle de Hitler à Staline et celle de démolition.

Le Pape dans son souci d'observer une totale neutralité, en gardant bien de toute condamnation directe vis à vis de ceux qui, pourtant, le méritent.

Mussolini a prononcé une allocution au sujet de la récolte de 1939.

La presse romaine déclare que l'Italie se est prête à toute éventualité pour la paix comme pour la guerre, et M. Virgilio Gayda ajoute « Et la solution des problèmes vint-elle ne serait pas être retardée. Que veut l'Italie? »

Dans un discours d'adieu à la Pologne, l'éminent homme d'Etat britannique, M. Neville Chamberlain, a exposé brièvement le problème de l'heure actuelle.

Les attaques russes sont partout repoussées. En vingt-quatre heures, près de 7000 bombes ont été lâchées sur les avions russes, sur les villes hitlériennes.

Mercredi on apprenait qu'une nouvelle légion étrangère, comprenant des Espagnols, des Lituanais, des Allemands, des Français, des Italiens, tous volontaires, a été formée à Helsinki et sera envoyée prochainement en France.

Jeudi l'aviation finlandaise a répliqué aux attaques aériennes des bombardiers russes. Elle a jeté des bombes les repaires des avions russes et les principales bases russes dans la Baltique.

Le Reich souffre du manque de carburants et il en souffre terriblement. Nous n'êtes, nous autres, nous possédons pleinement le nerf de la guerre: le pétrole. Il nous arrive de partout, des Etats Unis, du Mexique, de l'Asie Mineure, de l'Indonésie parce que nous avons la maîtrise des mers et que nous sommes capables de nous procurer les quantités relatives à la monnaie et au charbon et n'aurait pas eu, certes, à restreindre la consommation civile. Mais dans une guerre de forme aussi brutale que celle que nous subissons, la prudence est une règle à observer.

Avoir le pétrole c'est avoir le nerf de la guerre et un des facteurs de la victoire. En face d'une Allemagne qui ne peut se voir aller avant qu'il ne lui faudrait et, en conséquence, doit prêter sur ses réserves d'Alés pendant que l'abondance dont ils jouissent, cette abondance leur permet d'attendre sans hâte qu'il leur soit dédicte à sa bourse ou que son régime de maître et d'oppression s'écroule et qu'un échafaudage bancal.

Le pétrole qu'on brûle dans les moteurs de nos chars, de nos avions, de nos tracteurs de nos camions, c'est du sang humain qu'on économise!

LES COMMUNIQUÉS

Du 24 Janvier au matin Rien à signaler.

Du 22 Janvier au soir Journée sans incident.

Du 23 Janvier au soir Rien à signaler.

Du 24 Janvier au matin Un de nos postes sur la Lautre a repoussé des éléments ennemis venus au combat.

Du 24 Janvier au soir Rien à signaler.

Les impostures du D. N. B.

L'officine allemande D. N. B. prétend qu'après l'accord de Munich et la signature de l'armistice de Compiègne le 22 juin 1940, le Reich a été libéré de l'Allemagne. C'est, en effet, évident.

D'autre part, au cours d'une conversation avec M. Georges Bonnet (Libre Journal n° 149), M. de Weizsäcker, ambassadeur d'Allemagne à Paris, exprime le regret qu'on n'ait pas accepté de comprendre que l'Allemagne devait avoir, à l'est, une zone d'influence, c'est donc qu'on avait refusé - c'est à dire que le gouvernement français avait refusé - de le comprendre. C'est donc encore que des engagements de genre ceux qu'invocque M. de Ribbentrop n'avaient pas été pris. Son représentant à Paris « regrette » qu'il ne l'essent pas été. Il reconnaissait du même coup qu'il ne l'avait pas été.

Et comme M. Georges Bonnet s'opposait à ce que la France s'obligeât à valoir par songer un instant à donner à l'Allemagne l'autorisation de violer les frontières de tous ses voisins et de s'installer à Bucarest, à Budapest ou à Varsovie, l'ambassadeur souriait et disait que par cet projet il avait jamais été dans l'esprit des dirigeants du Reich.

Cela se passait le 17 juillet dernier. Deux mois plus tard, l'Allemagne at taquant la Pologne, puis occupant Varsovie.

De notre correspondant aux armées

Les grands journaux ont un envoi spécial aux Armées qui leur envoient régulièrement des articles préalablement visés et révisés par le Grand Quartier Général. Au reste, tous les correspondants de guerre, ne voient et n'entendent que ce que les autorités militaires veulent bien leur laisser voir et entendre. D'où l'uniformité de tous ces articles.

Nous avons pensé que tous nos lecteurs seraient bien intéressés par les impressions recues d'un simple soldat au Front, qui à l'actuel - ou l'inconvenant - de connaître quotidiennement les aïdes, les joies et les souffrances des hommes de troupe.

Un de nos collaborateurs a consenti à nous envoyer des échos de la vie au cantonnement.

« Alors? Tu as pensé à ma commission? Tu as vu Dupare? »
« Oui. »
« Et qu'est-ce qu'il t'a dit? »
« Réguler réfléchit, semble hébété, puis se décide: »
« Dupare, qu'il m'a dit. Dupare? Eh! bien, tu lui diras que je suis... complètement de lui, que je le considère comme un... une belle... et qu'il peut crever. »

Le malheureux Dupare était étonné. Mais Réguler a sa vengeance: il a lâché le magasinier avec son meilleur copain.

L'HOMME DE LA ROULANTE VOUS PARLE...

« Alors? Tu as pensé à ma commission? Tu as vu Dupare? »
« Oui. »
« Et qu'est-ce qu'il t'a dit? »
« Réguler réfléchit, semble hébété, puis se décide: »
« Dupare, qu'il m'a dit. Dupare? Eh! bien, tu lui diras que je suis... complètement de lui, que je le considère comme un... une belle... et qu'il peut crever. »

Le malheureux Dupare était étonné. Mais Réguler a sa vengeance: il a lâché le magasinier avec son meilleur copain.

Au bout du fil.

On sait, ou on ne sait pas, que les abonnés militaires des centres téléphoniques militaires sont désignés, non pas par leur qualité, mais par celle de leur régiment, tel bureau de tel service - mais par des « indicatifs » qui sont, généralement, des prénom.

Celui-ci sera, par exemple: Hippolyte, celui-là: Eudémon, un autre: Auguste, un autre: Aude.

Les Requis Civils des Vieilles Classes dans les Poudreries nationales

par Léon COURSON, Ancien Sous-Secrétaire d'Etat, Vice-Président de la Commission de l'Armée.

Le Groupe Radical-Socialiste a vu l'heureuse initiative de demander à ses membres de se rendre en délégation auprès des différents ministères pour transmettre à ceux-ci le résultat de ses études.

Cette délégation devait exposer à M. Dantigny les désirs du Groupe tendant à la libération des requis civils des poudreries nationales, dans les mêmes conditions que leurs camarades appartenant aux classes renvoyées dans leurs foyers.

Mardi 9 janvier, j'ai rendu compte au Groupe du résultat de l'entrevue de la délégation et des diverses interventions qui ont suivi.

Elles devaient, selon moi, donner satisfaction aux décisions arrêtées par le Groupe Parlementaire Radical, mais certains de nos collègues ayant déclaré que les instructions seraient publiées dans le « Bulletin Radical », afin de permettre à tous d'en connaître les termes exacts et de pouvoir, au besoin, signaler les établissements qui ne se conformeraient pas aux décisions ministérielles.

Je suis heureux de vous informer que j'ai pu donner à tous les Etablissements relevant de mon Département des ordres pour que soient libérés immédiatement et sans conditions ceux des requis civils qui sont propriétaires exploitants, fermiers et métayers, et sans exceptions soient justifiés et nominatifs, ceux qui sont agriculteurs, maraîchers, ferrailleurs, charbonniers, forgerons, réparateurs de matériel agricole, conducteurs de matériel de battage, entrepreneurs, boulangers, etc.

Le Groupe parlementaire de notre Parti ne tiendra pas beaucoup à ce qu'il obtienne des Pouvoirs publics de légitimes satisfactions aux revendications qu'il formule; il persévérera certainement dans l'attente qu'il a adoptée, mais il semble légitime qu'il puisse obtenir de certains établissements interventionnels dont il est le principal premier, ne lui soient pas contestées.

LEON COURSON, Député, Vice-Président de la Commission de l'Armée, Ancien Sous-Secrétaire d'Etat.

Citation à l'Ordre de l'Armée

C'est avec plaisir que nous apprenons que notre ami Couturier, ancien professeur au Collège de Bergerac, ancien directeur du bureau de la Fédération R. et S. B. de Bergerac, mobilisé à front comme capitaine d'infanterie, vient d'être cité à l'Ordre du jour de l'Armée.

Commandant de compagnie dont le calme et le sang-froid se sont affirmés au cours des attaques répétées de l'ennemi contre la position qu'il occupait, et un courageux et vaillant combattant, il a mérité toutes les tentatives adverses.

Adjoints que la compagnie du capitaine Couturier est restée durant dix sept jours en ligne dans un secteur où les conditions de combat étaient particulièrement difficiles.

Nous sommes heureux d'adresser à notre ami Couturier nos vives félicitations.

LOTTERIE NATIONALE

Le Secrétaire Général de la Loterie Nationale annonce que l'émission de la quatrième tranche de la Loterie Nationale 1940, dénommée « Tranche des Mères Françaises », s'ouvrira le 25 Janvier au soir de l'Armée.

Cette tranche, identique à la précédente, est limitée comme elle à un million de billets et comportera 211.127 lots.

CHAUSSURES ARDILLER 19-21, rue du Marché, BERGERAC. Les chaussures les plus solides Les prix les plus raisonnables. Pour cet hiver Grand choix de caoutchoucs, sabots, bottes de ville et de travail mar- que Aigle. Maison fondée en 1875

BOULANGERIE MACCLESFIELD 15, Grande Rue. MARRIQUET & CHALLAUD, agents généraux à Bergerac. Vente de meubles neufs et d'occasion

CHAUSSURES DE LIMOGES 58, rue Neuve, et RUE DE CHASSEUR. VOUS Y TROUVEREZ TOUS LES GENRES pour le Sport, la Marche, la Pluie, l'Appartement. RAYON SPÉCIAL POUR PIEDS SENSIBLES

A ceux du Front... A leurs Familles...

Les Anciens combattants sont dans la bonne voie, et à écrit dans le dernier numéro de l'Indépendant. Certes, ils n'ont pas eu de succès, mais ils ont eu de la peine et de la tristesse...

2. - Autre lettre d'un groupe de jeunes Bergeracois du ... Régiment d'Infanterie.

« An Front, le 10 Janvier. » Les camarades, au nom de moi, et au nom de tous mes camarades Bergeracois, exprimer une profonde gratitude à l'ancien combattant qui a eu le courage...

Conseil Municipal

Le Conseil municipal s'est réuni le dimanche 11 janvier, à 10 heures, sous la présidence de M. Mouillier, maire, assisté de M. Teysandier, Bolla, Landeau...

Deux cures de sciatique l'une d'elles étonne un village

« Ma nièce depuis trois mois souffrait d'une sciatique rebelle à tout remède. Sur mon conseil, elle prend des cachets Gandol qui la débarrassent complètement de ce rhumatisme... »

Vente de meubles neufs et d'occasion

Lits, sommiers, matelas, armoires à glace. Tables, buffets, chaises, fauteuils

ÉCHANGE-LOCATION

E. BENOIST, 11, rue Monnet Sully

Neurologie

« Nous avons le regret de vous avoir appris la mort, à l'âge de 82 ans, de notre ami Balthazar... »

1. - Lettre d'un sous-officier.

« An Front, le 9 Janvier 1940 » Votre journal de 6 mètres parvenait hier, donc sans trop de retard. Quel enthousiasme pour moi, ainsi que pour les camarades, en lisant l'article intitulé : « A ceux de l'arrière »...

3. - Une dernière lettre, pour aujourd'hui. Elle émane d'un colonel du Front.

« Les articles de l'Indépendant ont un gros succès chez mes hommes, en particulier chez les officiers. Ces articles servent de thème dans les conférences morales... »

Je me permets de dire à votre aimable correspondant que la partie de la population qui ne pense qu'à se divertir et à s'amuser est l'infime minorité...

« La température - Le vent qui nous vient de Sibirie, ces jours derniers, provoque de brusques variations de la température... »

« AU LYRANO Samedi soir, 30 à 15. Dimanche soir, 30 à 15... »

« A LA SALLE DES OUVRIERS Samedi soir, 30 à 15 ; dimanche matin, 14 à 15 ; soirée, 30 à 15... »

« MONSIEUR cherche LOGEMENT DEUX CHAMBRES CUISINE MEUBLÉES... »

CHRONIQUE SPORTIVE

« L'Union sportive Bergeracoise bat Angoumois par 22 points à 0... »

« Le Stade Bordelais à Bergerac Demain dimanche, grand match de rugby... »

« Grippe et maux de gorge. Des picotements, une sécheresse de la gorge, la tête lourde, le nez bouché... »

CHRONIQUE LOCALE

« Antibous - L'antibus Serial-Bergerac qui avait été interrompu... »

« La meilleure maison d'habiter, recommandée par le Syndicat des Outils pour l'exécution des ordonnances... »

« Pharmacie de service - Par suite de modifications, le service de demain dimanche... »

« Vous voulez et vous devez augmenter vos rendements. Une seule formule, une seule opération... »

Série d'accidents

Le 17 janvier, au bourg de Saint Caprais de Lalinde, une collision se produisit entre une auto-fourgon de la maison Leroux, conduite par M. Jean Merly... »

Agence BERGERACOISE

Pièce du Palais de Justice. Vente et achat de maisons, propriétés, fonds de commerce, prêts hypothécaires, routes viciales.

M. André POUS Chirurgien-Dentiste, domicilié prévient sa clientèle qu'il a repris ses consultations.

Clinique Moderne Dentaire SOINS DE LA BOUCHE et des DENTS par chirurgien-dentiste diplômé

Maison de Confiance Les meilleurs prix. 7, Rue du Marché - BERGERAC. Droguerie - Herboristerie M. NOREAU. Plantes médicinales, Feuilles, Fleurs, Racines, etc.

DROGUERIE - HERBORISTERIE M. NOREAU 28-30, rue Sainte-Catherine - BERGERAC. Plantes médicinales, Feuilles, Fleurs, Racines, etc.

HERNIE Vente de Fonds de Commerce. Solvante acte par M. VERNIER notaire à Sainte-Foy-la-Grande...

ON DEMANDE un jeune mécanicien. ON DEMANDE un chauffeur ayant permis 4 et 5. MÉNAGE Domicile Marie, Montlydier

ACQUERISSEURS VENDEURS. ACHAT DE VINS. STENO-DACTYLO. CULTIVATEUR. ON DEMANDE une personne sérieuse...

VIMES-OSIER. LOGEMENTS MEUBLÉS OU NON. CHIEN DE GARDE. Ventes de biens immobiliers.

Aux Chaussures ALBERT 7, Rue du Marché - BERGERAC. Les meilleurs prix.